Melle Lucie Faure et la Ligue des Enfants de France. Bienfaisance.

Numéro d'inventaire: 1979.10109

Auteur(s): C. Ruckert

Type de document : image imprimée Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902 Collection : Femina

Description : gravures de presse (7) d'après photographies, recto et verso. Impression

photomécanique. feuille de journal découpée datation manuscrite

Mesures: hauteur: 335 mm; largeur: 252 mm

Notes: Scènes enfantines à la Ligue des Enfants de France, à Paris, à Nîmes et à Bordeaux. La Ligue fraternelle des Enfants de France fut fondée en 1898 par Melle Lucie Faure, fille du Président Félix Faure, dont on voit le portrait signature dans la gravure : "Ruckert & Cie sc." Ruckert (C.) : graveur début 20e siècle pour photogravure ou impression photomécanique pour périodique datation manucrite : "15/02/1902"

Mots-clés : Protection de la famille, de la mère et de l'enfant Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p. Mention d'illustration

ill.

1/2



M^{Ile} Lucie Faure

et la Ligue des Enfants de France

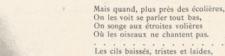
L'assemblée généra-le de la Ligue Fra-ternelle des Enfants de France vient d'a-voir lieu. Cette Ligue est l'œurre de Mile Lucie Félix-Faure, Lucie Félix-Faure, fille du regretté Président de la République, qui l'a fondée, qui la préside et qui y apporte tout son dévouement et toute sa généreuse et intelligente activité. Ce que Mis Lucie Félix-Faure a voulu que soit cette œuvre, les lectrices de Femina l'apprendront par l'inléressant article et les iolis documents que nous publions auiourd'hui.

* * *

EST peu de donner quand on ne donne que son superflu, il faut au moins y ajouter de son cœur, il faut se faire aimer par ce loyal appoint. » l'extrais (Clichi Wallery.)
cette phrase d'un discours que prononça Sully Prudhomme à une séance de la Ligue fraternelle des Enfants de France, fondée par M¹¹º Lucie Faure, le 8 décembre 1898; le poète définit

et explique. L'œuvre a été reconnue comme établissement d'utilité publique par un décret en date du 23 mars 1898 : « Notre société tend à liguer les forces de l'enfance et de la jeunesse malheureuses, misère morale, misère physique, détresse du cœur, isolement, privation des nécessités de la vie quotidienne. Estimant que le soulagement matériel ne vise qu'une partie des misères humaines, elle offre toujours son aide au nom d'une pensée affectueuse, réclamée par elle de chacun de ses membres. »

Ce programme n'est pas uniquement pratique, il est aussi sentimental. Seule une femme de grand cœur le pouvait concevoir.



Le front ignorant du baiser, Elles vont voir, pauvres cœurs tièdes, Les autres enfants s'amuser. L'écrivain n'a considéré que les orphelines, « les petites filles en noir »; innombrables sont les autres, orphelins de

Et des vers de François Coppée reviennent à la mémoire :

filles en noir »; innombrables sont les autres, orphelins de bonheur, de bien-être, de vie, et c'est pour eux que la Ligue a été faite, qu'elle a des comités, des succursales un peu partout, à Bordeaux, au Havre, à Dreux, à Pau, à Dunkerque, à Vesoul, à Gray, à Mâcon, à Albi, à Mazamet, à Jarnac, à Grasse, à Mîmes, à Pontarlier, à Châlonssur-Marne, à Saint-Étienne, à Lyon, à Reims, à Chartres, à Hanoī, etc., qu'elle distribue des secours, fonde des patronages, installe des garderies scolaires, subvient aux mois de nourrice du bébé, facilite les études et les examens de l'adolescent, place la jeune fille ou le jeune garçon. En ce fraternel souci des déshérités, la générosité des adhérents, en plus es cotisations, se manifeste par des travaux pour les pauvres, des distribuses.

des cotisations, se manifeste par des travaux pour les pauvres, des distribu-tions de jouets, des représentations théâtrales, des soupes gratuites, des visites aux hôpitaux; il y a une collaboration effective, individuelle, source

Ce n'est pas snobisme plus ou moins indifférent, vaniteuse attitude prise, gloriole de publicité, mais action de vouloir, effort et labeur personnels, réalité de méritoire énergie; l'égoïsme aurait-il fait son temps que l'on voit ainsi des jeunes gens, des jeunes filles s'inquiéter du sort de leurs frères et sœurs en humanité, déserter le culte du moi qui fut à la mode, et se hausser le la poticio de l'existence érale pour tous, supportable ou heurest pour tous. à la notion de l'existence égale pour tous, supportable ou heureuse pour tous,



PORTRAIT DE MIIO LUCIE FÉLIX-FAURE.

LA LIGUE DES ENFANTS DE FRANCE, A NIMES. La Ligue étend ses ramifications à travers toutes les grandes villes de France. Cette photographie représente un goûter au siège de la Ligue à Nîmes.